



# PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE

RECHERCHES SUR LES HABITATS DE PLEIN AIR  
ENTRE LOIRE ET NECKAR

ACTES DE LA TABLE RONDE INTERNATIONALE DE PARIS  
26 ET 27 NOVEMBRE 2010

organisée sous l'égide de la Société préhistorique française

Textes publiés sous la direction de

**Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ,  
Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX**



**Les « Séances de la Société préhistorique française »  
sont des publications en ligne disponibles sur :**

**[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)**

**Illustration de couverture par Marie Jamon**

Responsables des séances de la SPF : Sylvie Boulud-Gazo et Jean-Pierre Fagnart  
Directrice de la publication : Claire Manen  
Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage  
Mise en ligne : Ludovic Mevel

Société préhistorique française (reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.  
Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris  
Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : [spf@prehistoire.org](mailto:spf@prehistoire.org)  
Site internet : [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

**Adresse de gestion et de correspondance**

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex  
Tél. : 01 46 69 24 44  
La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),  
du Centre national de la recherche scientifique,  
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives  
et de l'équipe « Gǝj pǝmǝi kǝ'r tǝj kǝqts vǝ », UMR 7041 « ArScAn » (Nanterre)

© Société préhistorique française, Paris, 2013. Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2013

ISSN 2263-3847 ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)

# SOMMAIRE

Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ, Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX — <i>Avant-propos : Pour une paethnographie du Mésolithique</i> .....	7
---	---

## ACTUALITÉ DES RECHERCHES SUR LES HABITATS MÉSOLITHIQUES DE PLEIN AIR

Bénédicte SOUFFI, Fabrice MARTI, Christine CHAUSSÉ, Anne BRIDAULT, Eva DAVID, Dorothée DRUCKER, Renaud GOSSELIN, Salomé GRANAI, Sylvain GRISELIN, Charlotte LEDUC, Frédérique VALENTIN et Marian VANHAEREN — <i>Occupations mésolithiques en bord de Seine : le site du 62 rue Henry-Farman à Paris (15<sup>e</sup> arrondissement). Organisation et fonctionnement</i> .....	13
Daniel MORDANT, Boris VALENTIN et Jean-Denis VIGNE — <i>Noyen-sur-Seine, vingt cinq ans après</i> .....	37
Joël CONFALONIERI et Yann LE JEUNE — <i>Le site mésolithique de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) : premiers résultats</i> .....	51
Christian VERJUX, Bénédicte SOUFFI, Olivier RONCIN, Laurent LANG, Fiona KILDÉA, Sandrine DESCHAMPS et Gabriel CHAMAUX — <i>Le Mésolithique en région Centre : un état des recherches</i> .....	69
Frédéric SÉARA et Olivier RONCIN — <i>Fonds de vallée et fréquentation mésolithique : l'exemple de Dammartin-Marpain dans le Jura</i> .....	93

## ESSAI DE PALETHNOGRAPHIE : FONCTIONNEMENT ET FONCTION DES SITES MÉSOLITHIQUES

Lorène CHESNAUX — <i>Les microlithes du 62 rue Henry-Farman à Paris (15<sup>e</sup> arrondissement) : des flèches diverses pour différents gibiers abattus en des lieux distincts ?</i> .....	119
Sylvain GRISELIN, Caroline HAMON et Guy BOULAY — <i>Fabrication et utilisation des outils prismatiques de type montmorencien : l'exemple du 62 rue Henry-Farman à Paris (15<sup>e</sup> arrondissement)</i> .....	133
Colas GUÉRET — <i>Identité et variabilité de l'outillage lithique du Premier Mésolithique en Belgique et dans le Nord de la France : les apports de l'approche fonctionnelle</i> .....	147
Olivier BIGNON-LAU, Paule COUDRET, Jean-Pierre FAGNART et Bénédicte SOUFFI — <i>Données préliminaires sur l'organisation spatiale des vestiges mésolithiques du locus 295 du gisement de Saleux (Somme) : l'apport de la faune</i> .....	169
Thierry DUCROCQ — <i>Le Beuronien à segments dans le Nord de la France. Prémices d'une approche paethnologique</i> .....	189
Gabrielle BOSSET et Frédérique VALENTIN — <i>Pratiques sépulcrales mésolithiques de la moitié nord de la France : le cas des sépultures isolées et leur intégration dans l'espace</i> .....	207
Gunther NOENS — <i>Analyse intra-site de gisements du Mésolithique ancien de la Flandre sableuse : l'exemple de Doel- « Deurganckdok J/L », C3</i> .....	217
Philippe CROMBÉ, Joris SERGANT et Jeroen DE REU — <i>La contribution des dates radiocarbone pour démêler les palimpsestes mésolithiques : exemples provenant de la région des sables de couverture en Belgique du Nord-Ouest</i> .....	235
Claus Joachim KIND — <i>De toutes petites pierres dans la boue. Les sites mésolithiques de Siebenlinden (Rottenburg, Bade-Wurtemberg, Allemagne du Sud-Ouest)</i> .....	251





*Paethnographie du Mésolithique*  
*Recherches sur les habitats de plein air entre Loire et Neckar*  
Actes de la table ronde internationale de Paris, 26 et 27 novembre 2010  
Textes publiés sous la direction de Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI,  
Thierry DUCROCQ, Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX,  
Paris, Société préhistorique française, 2013  
(Séances de la Société préhistorique française, 2-1)  
p. 7-9  
[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)  
ISSN 2263-3847 – ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)

## Avant-propos : Pour une paethnographie du Mésolithique

Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ,

Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX

**P**AETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE... : le titre de cet ouvrage reprend en partie celui de la table ronde dont il constitue les actes. Pour cette séance de la Société préhistorique française (26 et 27 novembre 2010 à l'Institut national d'histoire de l'art), la paethnographie fut invoquée pour une sorte de pétition de principe, à la fois théorique et méthodologique. Une façon de dire que les recherches sur les derniers chasseurs-collecteurs ont aujourd'hui grand besoin de ce genre d'éclairage. Pourtant, l'ambition n'est pas neuve, on pourrait même penser qu'elle est consubstantielle à la recherche en préhistoire, à lire les innombrables références à la paethnologie jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle. Mais l'épistémologie était alors tout autre, et l'ambition à laquelle nous nous référons résulte d'une reformulation totale par André Leroi-Gourhan et aussi des apports ultérieurs de l'ethnoarchéologie. Le rôle primordial qu'ont joué quelques sites tardiglaciaires dans cette reformulation est bien connu : le hasard des découvertes, et surtout la qualité de préservation ainsi que la lisibilité des structures, ont fait de ces contextes un terrain privilégié d'élaboration méthodologique et d'interprétation.

En France, il faut bien reconnaître que les études mésolithiques sont restées quelque temps à l'écart de cette profonde rénovation. Or, en parallèle des premiers développements de la paethnographie magdalénienne, dans son imposante somme à visée holistique, Jean-Georges Rozoy (1978) donnait lui aussi un rôle central à sa « méthode ethnographique » (inspirée notamment par Lewis Binford et Grahame Clark). À l'époque, malheureusement, les connaissances sur le Mésolithique français reposaient beaucoup sur le milieu karstique dans le sud, ou bien, dans le nord, sur des sites de plein air partiellement

explorés, plutôt mal conservés et mêlant parfois des vestiges accumulés sur plusieurs millénaires, en somme sur des contextes ne se prêtant pas au décryptage des modes de vie. Trente ans ont passé : que s'est-il produit entre temps ?

Depuis les années 1990, une moisson spectaculaire d'habitats de plein air, parfois vastes, a eu lieu, en particulier dans la moitié septentrionale de la France (une vingtaine de nouveaux sites!). C'est un des apports notables de l'archéologie préventive qui renouvelle, dans ce domaine comme dans d'autres, bien des fondements de la recherche. Quelques programmes de fouille de plus longue haleine alimentent également cette base de connaissances exponentielle, intégrant de plus en plus de gisements assez bien préservés pour que l'exigence paethnographique commence à s'y déployer. Les études mésolithiques, très investies dans d'indispensables sériations chrono-typologiques toujours plus fines, trouvent là matière à se régénérer. Du reste, on découvre ainsi une nouvelle utilité à ces sériations. Plus de quarante-cinq siècles pour ce Mésolithique, et une évolution importante des paysages : il y eût donc certainement plusieurs changements dans le régime de mobilité et la façon d'occuper les sites. Travaillant sur des unités de temps de quelques siècles (certaines étant mieux connues que d'autres, pour l'instant), on s'affranchit ainsi peu à peu d'une vision globalisante et simplificatrice sur les derniers chasseurs.

On vit poindre cette dynamique scientifique au cours de plusieurs rencontres (voir notamment Fagnart et Thévenin, 1997 ; Bintz et Thévenin, 1999), et elle se renforça sensiblement lors du dernier grand rendez-vous dédié en France aux recherches mésolithiques (Fagnart *et al.*, dir., 2008). C'est cette accélération – à laquelle concourent la

plupart des institutions œuvrant en archéologie – que cet ouvrage veut illustrer et encourager. Aussi a-t-on fait en sorte qu'il paraisse vite et qu'il fasse l'objet d'une large diffusion par des voies électroniques et grâce à sa présentation bilingue.

Pour ce bilan d'étape, on s'est limité à la moitié septentrionale de la France et à quelques régions limitrophes pour des raisons de cohérence et parce que l'information de qualité y est particulièrement abondante. Elle l'est surtout dans le Bassin parisien, et en fond de vallée : c'est en partie le reflet de déséquilibres en termes de détection ou de conservation (facteurs encore difficiles à démêler et parfois liés). Les mêmes déséquilibres jouent très nettement en faveur des occupations du VIII<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., autrement dit de la chronozone du Boréal. La surreprésentation du Mésolithique de la phase moyenne dans cet ouvrage est donc le reflet d'un certain nombre de biais archéologiques que l'avenir corrigera, espérons-le.

Les quatorze articles de ce volume ont été réunis, comme nous l'avions fait pour les communications à la table ronde, en deux grandes sections. La première (« Actualités des recherches... ») contient quelques esquisses de monographies : en plus d'un bilan régional (Verjux *et al.*), la plupart des contributions sont consacrées à un seul site, certains comme Dammartin-Marpain et le « 62 rue Henry-Farman » à Paris venant à peine d'être découverts (Souffi *et al.*; Séara et Roncin), un autre, Noyen, faisant actuellement l'objet de révisions après une longue et célèbre suite de travaux (Mordant *et al.*), un autre encore, « La Haute-Île » à Neuilly-sur-Marne gardant de belles réserves pour de nouvelles opérations de terrain (Confalioniéri et Le Jeune). À travers cette sélection de gisements et d'espaces, on entrevoit déjà tout un potentiel d'études pour l'avenir, et aussi quelques régularités en termes de structuration, voire d'implantation pour autant que l'on puisse apprécier les fameux biais de conservation. Ces découvertes, complétées par d'autres, alimentent ensuite le second volet de l'ouvrage (« Éléments de palethnologie... »), centré sur le Bassin parisien ainsi que sur la chrono-zone du Boréal, et consacré aux résultats que l'on commence à réunir sur le fonctionnement des campements. Organisation spatiale (Bignon-Lau *et al.*), usage des instruments en pierre (Griselin; Guéret), pratiques funéraires (Bosset et Valentin), etc. : sur ces quelques thèmes par excellence de la palethnologie, de nouvelles questions s'ouvrent sur les diverses sociétés mésolithiques, en particulier sur celles du VIII<sup>e</sup> millénaire, notamment à son début (Ducrocq; Kind). Combien d'unités d'activités par campements et quels liens de complémentarité? Pourquoi si peu de structures conservées, même sur les gisements où la taphonomie ne semble pas en cause? La gestion de l'espace habité différerait-elle fortement, et en quoi, des exemples connus pour le Paléolithique récent? À quel mode d'organisation territoriale renverrait par ailleurs cette apparente dissociation des usages cynégétiques entre microlithes, pour le moment observée « rue Henry-Farman » à Paris (Chesnaux)? Est-ce également cette

organisation, et notamment la fréquentation particulièrement répétée de certains lieux, qui expliquent la relative fréquence des sépultures en comparaison d'époques plus anciennes? En Flandre sableuse, une des régions motrices des recherches palethnologiques sur le Mésolithique, ces retours itératifs sont bien attestés, mais peut-être aussi pour des raisons liées aux particularités topographiques : l'ouvrage ira jusqu'en Belgique septentrionale pour ces raisons et aussi parce que s'y développent des protocoles d'analyse minutieusement ajustés à la taphonomie complexe de certains gisements postglaciaires (Crombé *et al.*; Noens).

Cette actualisation novatrice des méthodes palethnologiques est évidemment un des enjeux immédiats de la recherche. Un autre enjeu essentiel, c'est la détection des sites : dépasser la seule palethnologie du VIII<sup>e</sup> millénaire, ce qui a été possible dans une autre région motrice de la recherche (Kind), suppose évidemment que l'on comble progressivement les lacunes actuelles sur la phase récente du Mésolithique, et aussi sur la phase ancienne si mal connue. En attendant, et à défaut de pouvoir pratiquer une véritable paléohistoire en continu depuis le Tardiglaciaire, on devrait pouvoir au moins tenter quelques comparaisons préliminaires, d'ordre structural, avec les palethnologues magdaléniennes et aziliennes.

Autant de prétextes possibles à de nouvelles rencontres sans doute plus ciblées, ou, au contraire, plus synthétiques, cet ouvrage ne marquant qu'une étape, encore préfiguratrice, dans ce mouvement de fond qui rénove les recherches sur le Mésolithique.

**Remerciements** : Ils s'adressent d'abord à toutes celles et ceux qui ont rendu possible la table ronde de 2010, à tous les communicants bien sûr, aux présidents de séance (Pierre Bodu, Erik Brinch-Petersen, Philippe Crombé, Michèle Julien, Grégor Marchand, Frédéric Séara, Nicolas Valdeyron) et aux diverses institutions qui ont soutenu cette initiative (la SPF au premier chef, la DRAC Centre, l'INRAP, l'UMR 7041, l'INHA et l'université Paris 1). Nos remerciements ensuite à tous les auteurs qui ont respecté les contraintes de cette publication rapide sous une forme originale. Cette forme s'inspire largement des innovations éditoriales produites par ailleurs par François Bon, Sandrine Costamagno, Vanessa Léa et Nicolas Valdeyron : toute notre gratitude pour cette audace qui nous inspire et aussi pour leur compréhension. Merci au conseil d'administration de la SPF d'avoir accepté cette formule, à Grégor Marchand de l'avoir encouragée, à Laure Salanova de l'avoir promue et accompagnée à toutes les étapes jusqu'à la fabrication. Pour celle-ci, nous avons bénéficié des talents de Martin Sauvage et de Marie Jamon ainsi que de l'aide précieuse de Cécile Tardif. Merci également à Brad Gravina et Marie-Claire Dawson pour leur scrupuleux travail de traduction. Ce volume voit le jour grâce au soutien financier de la DRAC Centre, de l'INRAP et de l'UMR 7041 (Ethnologie préhistorique) : tous nos remerciements en particulier à Anne Augereau, Pierre Bodu et Armelle Clorennec.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BINTZ P., THÉVENIN A., éd. (1999) – *L'Europe des derniers chasseurs. Épipaléolithique et Mésolithique*, actes de la commission XII du V<sup>e</sup> Congrès de l'UISPP (Grenoble, 18-23 septembre 1995), Paris, CTHS, 669 p.

FAGNART J.-P., THÉVENIN A., éd. (1997) – *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*, actes du 119<sup>e</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Amiens, octobre 1994), Paris, CTHS, 625 p.

FAGNART J.-P., DUCROCQ T., SOUFFI B., THÉVENIN A., dir. (2008) – *Le Mésolithique ancien et moyen de la France septentrionale et des pays limitrophes*, actes de la table ronde (Amiens, 9-10 octobre 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), 245 p.

ROZOY J.-G. (1978) – *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse*, Charleville, Société archéologique champenoise (Numéro spécial du *Bulletin de la Société archéologique champenoise*), 3 vol., 1256 p.

**Boris VALENTIN**

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »  
université Paris 1  
3, rue Michelet  
75006 Paris, France  
valentin@univ-paris1.fr

**Bénédicte SOUFFI**

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »  
INRAP Centre – Île-de-France  
34-36, avenue Paul-Vaillant-Couturier  
93120 La Courneuve, France  
benedicte.souffi@inrap.fr

**Thierry DUCROCQ**

INRAP Nord-Picardie  
518, rue Saint-Fuscien  
80000 Amiens  
France.thierry.ducrocq@inrap.fr

**Jean-Pierre FAGNART**

conseil général de la Somme  
54, rue Saint-Fuscien, BP 32 615  
80026 Amiens cedex, France  
jp.fagnart@somme.fr

**Frédéric SÉARA**

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »  
INRAP Grand-Est sud  
Centre Archéologique de Besançon  
9, rue Lavoisier  
25000 Besançon, France.  
frederic.seara@inrap.fr

**Christian VERJUX**

UMR 7041 « Ethnologie préhistorique »  
service régional de l'archéologie  
DRAC Centre  
6, rue de la manufacture  
45043 Orléans, France  
christian.verjux@culture.gouv.fr

# PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE

RECHERCHES SUR LES HABITATS DE PLEIN AIR ENTRE LOIRE ET NECKAR

Actes de la table ronde interantionale de Paris, 26 et 27 novembre 2010

organisée sous l'égide de la Société préhistorique française

Textes publiés sous la direction de

**Boris VALENTIN, Bénédicte SOUFFI, Thierry DUCROCQ,  
Jean-Pierre FAGNART, Frédéric SÉARA et Christian VERJUX**

« Palethnographie du Mésolithique... » : le titre de cet ouvrage est une sorte de pétition de principe, à la fois théorique et méthodologique. Une façon de dire que les recherches sur les derniers chasseurs-collecteurs ont aujourd'hui grand besoin de ce genre d'éclairage. Or, depuis les années 1990, une moisson spectaculaire d'habitats de plein air, parfois vastes, a eu lieu : c'est un des apports notables de l'archéologie préventive. Quelques programmes de fouille de plus longue haleine alimentent également cette base de connaissances exponentielle, intégrant de plus en plus de gisements assez bien préservés pour que l'exigence palethnographique commence à s'y déployer. Cet ouvrage ne marquant qu'une étape dans ce mouvement de fond rénovant les recherches sur le Mésolithique, on s'est limité à la moitié septentrionale de la France et à quelques régions limitrophes, en se concentrant sur les occupations du VIII<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., pour l'instant les mieux connues. La première partie contient quelques esquisses de monographies dessinant tout un potentiel d'études pour l'avenir, et aussi quelques régularités en termes de structuration, voire d'implantation. Ces découvertes, complétées par d'autres, alimentent ensuite le second volet de l'ouvrage consacré aux résultats que l'on commence à réunir sur le fonctionnement des campements.

PALETHNOGRAPHIE DU MÉSOLITHIQUE



Inrap

Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



ISBN 2-913745-49-0 (en ligne)  
ISSN : 2263-3847

ISBN: 2-913745-49-0



9 782913 745490

SÉANCES SPF